

Melpomène dans tous ses états

Le tragique hors de la tragédie dans la littérature latine

Journée d'étude organisée à Lille 3 (laboratoire HALMA-IPEL, UMR 8164)

les 20 et 21 juin 2008 par Laurie LEFEBVRE et Robin GLINATSI

Introduction

Les articles ici réunis sont issus de communications présentées dans le cadre de deux journées d'étude organisées les vendredi 20 et samedi 21 juin 2008 à l'Université Charles de Gaulle Lille 3. Ces journées, qui avaient pour titre *Melpomène dans tous ses états. Le tragique hors de la tragédie dans la littérature latine*, sont nées de l'initiative de deux doctorants lillois, Laurie Lefebvre et Robin Glinatsis, et ont réuni de jeunes chercheurs – doctorants, post-doctorants et maîtres de conférence – français et étrangers, sous l'égide de chercheurs confirmés, professeurs et professeurs émérites, rattachés ou non à l'Université de Lille 3.

La manifestation a bénéficié du soutien de plusieurs organismes : le laboratoire de recherche Halma-Ipel (UMR 8164), l'UFR de Langues et Cultures Antiques de l'Université Charles de Gaulle Lille 3, l'École Doctorale « Sciences de l'Homme et de la Société », la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société Lille Nord-de-France, le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais et le Collège Doctoral Européen Lille-Nord-Pas de Calais. Qu'ils se voient ici remercier.

Les journées ont pris la forme d'une suite de communications qui, en moyenne, s'étendaient sur une trentaine de minutes. Elles ont eu pour but d'interroger le tragique, conçu comme tonalité et mode discursif spécifiques mobilisant des procédés particuliers, lorsqu'il s'exprime en dehors du champ de la tragédie *stricto sensu*, c'est-à-dire dans un cadre générique qui n'est initialement pas le

sien. Les participants se sont ainsi évertués à examiner les conditions de la présence du tragique dans des écrits de la littérature latine relevant de genres divers, telles l'épopée, l'élégie, la poésie lyrique, l'historiographie, la rhétorique ou même la comédie. Diverses pistes de réflexion ont été envisagées : examen des marqueurs textuels signalant l'incursion du tragique dans un cadre autre que celui de la tragédie ; réflexion sur les stratégies énonciatives auxquelles correspondent de telles incursions ; étude du traitement réservé aux situations et aux personnages tragiques traditionnels lorsqu'ils sont transposés hors de la tragédie ; caractérisation des genres accueillant le plus volontiers ces transpositions ; analyse des liens entre le tragique romain et les modèles de la tragédie grecque.

La multiplicité des points de vue adoptés n'a nui en aucune façon à la cohérence d'ensemble – comme peut en témoigner, du reste, une lecture globale des articles proposés –, mais a plutôt mis au jour, au sein de la littérature latine appréhendée dans sa diachronie, les principes d'une évolution marquée par la pérennité ou, au contraire, la disparition de certains motifs, de certaines figures, de certains éléments lexicaux traditionnellement attachés à la tragédie, et par l'apparition de nouveaux modes d'insertion du tragique dans des genres autres que la tragédie. Les interventions ont donné lieu à des discussions qui ont permis d'approfondir certaines idées, de préciser certains points et, par voie de conséquence, d'améliorer la qualité des articles qui en sont aujourd'hui issus. Les chercheurs confirmés, notamment, ont pris une part active aux échanges qu'ont pu susciter les différentes communications.

Finalement, ces journées ont permis l'exploration, sinon dans leur totalité, du moins pour un bon nombre d'entre elles, des perspectives scientifiques qu'offrait un tel sujet, et ce non seulement du fait de la diversité des époques et des genres abordés, mais aussi grâce au caractère international de la manifestation. Les participants anglais, allemands et italiens ont en effet apporté à la notion de tragique des éclairages en lien avec leur propre héritage culturel.